

Tekst 4

Abd Al Malik, un artiste hors normes

Deux ans après le succès de «Gibraltar», le musicien revient avec «Dante», un nouvel album qui s'inscrit dans la tradition de la chanson française, façon Brel. Portrait.



(1) «L'essentiel, c'est dans la vie, pas dans un album!». Régis (Malik) Fayet-le-Mikano, devenu Abd Al Malik, indique sur un ton tranquille l'ambition qui est la sienne. Son rap n'est pas un genre à la mode, adopté pour faire carrière ou pour passer le temps. C'est plutôt une façon d'exprimer son exception. «J'ai choisi le rap pour sauver des vies. La mienne d'abord, puis celle de ces jeunes qui sont toujours dans des quartiers réputés difficiles, comme celui où j'ai vécu jusqu'à 28 ans. J'espère leur montrer que l'on peut s'en sortir.» Le public et les professionnels de la musique ne s'y sont pas trompés, le distinguant très vite par de nombreuses récompenses, dont le prix Constantin, en 2006, qui honore chaque année un nouveau talent de la chanson française.

(2) Abd Al Malik est né à Paris en 1975, il est deuxième d'une fratrie de six enfants. C'est au Neuhof, dans la banlieue de Strasbourg, qu'atterrit sa famille après quatre années au Congo, pays d'origine du père, journaliste et à l'époque con-

seiller du premier ministre. De retour en France, les parents se séparent. Sa mère souvent absente quand il sort de l'école, Abd Al Malik devient délinquant, pas par méchanceté, mais parce qu'à 10 ou 11 ans, on n'a pas envie d'être exclu et on se donne le modèle qu'on peut, par exemple chef d'une bande. En même temps, il attrape le virus de la lecture, encouragé par «une institutrice merveilleuse, qui a fait tout pour qu'il puisse aller dans un collège puis un lycée privé». Seul à venir du Neuhof, l'adolescent se sent bien dans cet établissement. Ce qui ne l'empêche pas de continuer à gravir les échelons de la délinquance. «J'avais un rapport à la vie presque schizophrénique», lâche-t-il. Mais cette différence avec ses camarades de classe a finalement été sa chance.

(3) Il se lance dans le rap dans les années 1990, quand débarque dans sa cité un nouveau fléau: l'héroïne. Traumatisé par la mort violente de plusieurs amis, il fonde les New African Poets (les NAP), avec lesquels il «fait du rap pour faire face à la brièveté de la vie, comme aurait dit le philosophe romain Sénèque». Une référence philosophique parmi beaucoup d'autres qui émaillent très naturellement son discours: «J'en parle souvent parce que ça fait partie de moi. C'est pour pouvoir faire de la philo en terminale

que je n'ai pas lâché l'école.» Initié en classe de cinquième par un
70 professeur de culture religieuse qui faisait lire des textes de Sartre et de Voltaire, il a accordé à la philosophie une place importante dans son existence, au même titre qu'à la
75 littérature et à la musique.

(4) D'éducation catholique, il dit avoir «souffert de ne pas trouver les réponses à son questionnement spirituel». A 17 ans, l'adolescent
80 découvre l'islam grâce aux livres que lui donne son frère aîné. «Entré en islam avec sincérité», Abd Al Malik s'empare de sa nouvelle religion. En même temps qu'il
85 tourne de ville en ville avec les New African Poets, il prêche avec ses «frères de l'époque» et entame des études de lettres classiques et de philosophie. Il se rend bientôt
90 compte qu'il ne rencontre que «des visions intolérantes». Lorsqu'on lui

demande d'interrompre sa carrière musicale, au motif qu'elle pourrait «nuire à son épanouissement personnel», il rompt avec le mouvement radical. «Quelque chose s'est
95 brisé», raconte-t-il. «La 16, c'était ce qui nous permettait de nous situer au-delà de notre
100 condition.»

(5) «C'est la culture qui porte le drapeau, qui dit ce que nous sommes», insiste le rappeur. «Etre
105 artiste, c'est exercer une responsabilité, sinon il faut changer de métier. Je refuse de faire de l'argent en cultivant le désespoir absolu. Je veux être subversif en privilégiant l'espérance, le chemin qui mène de
110 l'individuel au vivre-ensemble.» Il désapprouve ceux qui sifflent La Marseillaise avant les matchs de football, mais plaide pour que les jeunes issus de l'immigration soient
115 mieux reconnus.

*Les Dossiers de l'Actualité,
décembre 2008*

Tekst 4 Abd Al Malik, un artiste hors normes

- 1p 13 Quel était le motif le plus important pour Abd Al Malik de faire de la musique d'après le premier alinéa?
Il voulait
A devenir une vedette.
B donner de l'espoir.
C gagner bien sa vie.
D se divertir.
- 2p 14 Geef van elk van de onderstaande beweringen aan of deze wel of niet overeenkomt met de 2e alinea.
1 N'ayant pas de père pour l'éduquer, Abd Al Malik a failli devenir criminel.
2 Ayant passé son enfance au Neuhof, Abd Al Malik a eu du mal à être accepté par ses camarades de classe.
3 Comme sa mère devait travailler dur, c'est une institutrice qui a pris soin d'Abd Al Malik.
4 A cause de l'origine de ses parents, Abd Al Malik a dû combler un retard linguistique en France.
Noteer het nummer van elke bewering, gevolgd door 'wel' of 'niet'.
- 1p 15 Pourquoi Abd Al Malik s'est-il lancé dans le rap dans les années 1990 d'après le 3ème alinéa?
A Pour avoir des réponses à des questions existentielles.
B Pour faire étalage de ses connaissances philosophiques.
C Pour faire preuve de son grand talent musical.
D Pour ne pas devenir accro à l'héroïne.
- 1p 16 Choisissez le mot qui manque à la ligne 97.
A littérature
B musique
C religion
- 1p 17 Abd Al Malik tend vers quel idéal d'après le dernier alinéa?
Il aimerait
A que la qualité de la musique pop française s'améliore.
B que le chômage parmi les jeunes immigrés français diminue.
C que les Français apprennent à respecter l'hymne national.
D que les Français se montrent positifs à l'égard des jeunes immigrés.